

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

D. Peyton à Viola Johnson; A. G. Gaskins à Louise Newbold; Wm. Leach Jr. à Bertha M. Hechtel; Giuseppe Ferrari à Maria Rossi; Ludwig M. Ismel à Eleonore V. La Terrière.

NAISSANCES.

Mmes Baptiste Collette, un garçon; Geo. Rivet, un garçon; Natalie Addo, une fille; E. P. Carrick, une fille; Anthony J. Natas, une fille; Peter G. Pfleger, une fille; Harry Barkoff, une fille; Raymond Brown, une fille; Fk F. L. de Léaumont, un garçon.

DECES.

Barbara Schenkerman, 69 ans; N. Chalabonne, 74 ans; V. de Adriae Lucas, 84 ans; G. S. Grolton, 81 ans; Baptiste, 85 ans; 3416 Carondelet; Katie McBride, 23 ans; Felicité Theresa Wren, 47 ans; 613 Harmony; ment Vuelker, 14 ans; Mississippi; Hy G. Bottie, 31 ans; 513 Audin; Rosina Margaria, 16 ans; 415 Bourgogne; Rosela Richards, 21 ans; 415 Dauphine; Georgie Fleming, la morte, 2913 S. Liberté; James Harrison, 53 ans; Jackson, Miss P. H. Jones, 19 ans; 1020 Constantine; Frankie Williams, 39 ans; 412 S. Franklin; Samuel Mays, 24 ans; 215 Elizabeth; Jas F. Carr, 51 ans; 2401 Constantine; Mme Auguste Anord, 44 ans; 311 St. Maurice; Floyd Anderson, 63 ans; Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Succession ouverte. Robt James W. Whann.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. AUOIN.

Comparutions: Richard Simmons, meurtre; Jos Evans, Walter Brown, Howard Wills, témoins à charge; Frank Butler, Hy Serney, témoins à décharge; L. W. Poltrier, actes de violence; Contumptions: Sylvia Armstrong, violation de l'acte 107 de 1902, 500 d'amende ou 30 jours de prison; M. S. sous caution; James Wattigny, menaces; Acquitté: Max Fogel, violation de l'acte 101 de 1902.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Mme Chas. J. Colton à 3rd Dist. Bldg Assn. terrain, Pety, 1030, Charité et Royale, \$1,500. Acquéreur au vendeur, même propriété, \$1,500. Thos Gibson à 3rd Dist. Bldg Assn. 2 terrains, Port, Prieur, St. Ferdinand et Johnson, \$1,040. Acquéreur au Vendeur, même propriété, \$1,040. Thos H. Coyle à 3rd Dist. Bldg Assn. terrain, Barthémy, Marant, Dauphine et Royale, \$1,500. Acquéreur au vendeur, même propriété, \$1,500. Mme Julia Klein à Mme Moray B. Leuth, portion, Marais, Urquhart, Independence et Conkret, \$1,000. Joseph J. Paken to Mme Celia Leidenheimer, 3 terrains, Pear, Holly et St. Hamilton et Marks, \$200. Ludovic Gambier à Mme Katherine Kroppbacher, portion, Dauphine, Bourgogne, Kentucky et Jackson, \$1,100.

FAITS DIVERS.

La Grève des Peintres.

M. James Myhan, président de l'Union des ouvriers peintres en grève depuis le 1er septembre, a annoncé hier matin que deux entrepreneurs étrangers ayant des contrats à la Nouvelle-Orléans avaient accepté les nouvelles conditions des ouvriers, la W. P. Nelson Company et la Home Decorating Company de Chicago, Illinois. Ces compagnies ont entrepris respectivement la décoration de l'annexe du Delgado Memorial à l'hôpital de Charité et du palais de justice en cours de construction dans l'Etat par les rues Chartres, Conti, Royale et St. Louis. M. Myhan estime que ces deux compagnies occupent les trois quarts des ouvriers peintres qui ont quitté le travail. D'autre part M. Uniacke, président de l'association des entrepreneurs de peinture, dit que ses collègues et lui trouveront facilement des ouvriers en nombre suffisant pour tous les travaux. Ils comptent sur l'arrivée prochaine de cent cinquante ouvriers du dehors. Aucun des entrepreneurs qui ont accepté les conditions des ouvriers et dont les noms ont été publiés hier, n'appartient à l'association des maîtres-peintres, a dit M. Uniacke.

A la recherche de son petit-fils.

Mme M. G. qui demeure à Louis Missoulet, avenue Page, a demandé par lettre à l'inspecteur de police O'Connor s'il ne pourrait pas se procurer quelques renseignements sur son petit-fils, Wendell Hoffman, qui a disparu depuis le mois de mars dernier et est, croit-elle, à la Nouvelle-Orléans sous un nom d'emprunt.

Campagne républicaine.

Les républicains se préparent, paraît-il, à une très active campagne dans le deuxième district congressionnel de la Nouvelle-Orléans. M. McDuff est le candidat républicain. Cette campagne commencera vers le 20 septembre, et M. Alex. Leblanc, qui a été élu pour la première fois, déclare qu'elle sera la plus ardente qu'il ait jamais faite. M. McDuff part aujourd'hui pour Atlantic City où il suivra prochainement la convention nationale républicaine. A son retour, dans deux semaines, il entrera immédiatement en campagne.

Transferts dans la police.

L'inspecteur O'Connor a ordonné hier les transferts suivants dans les rangs de la police: Capitaines Capu du troisième au quatrième precinct, Coman du cinquième au troisième. Les sergents See-brook du deuxième au quatrième precinct, Cairns du quatrième au deuxième.

Blessé par un ascenseur.

George Heck, un jeune garçon de quatorze ans qui demeure rue Mandeville, 1025, et est employé dans la Graham Printing Company a été pendu dans la cage hier matin au moment où l'ascenseur descendait et a été assez grièvement blessé à la tête. Une voiture d'ambulance la transporta à l'hôpital où il a reçu les soins que nécessitait son état.

HOTEL DE VILLE

Le maire Behrman a pratiqué hier matin le plan d'explication de West End par l'administration de la ville et le soumettra au comité des voies et débarcadères du conseil municipal à sa prochaine réunion.

M. Behrman croit que son projet sera approuvé par le comité et le conseil municipal, et qu'ainsi la question de West End sera réglée. M. Warren Easton, surintendant des écoles publiques, et le Dr William T. O'Reilly, président du bureau de Santé, ont eu hier matin avec le maire Behrman une conférence au sujet de la fumigation des écoles.

Comme le bureau des écoles n'a aucun fonds disponible pour ce travail le maire demandera un crédit au conseil municipal.

M. Easton est d'avis que l'année prochaine le bureau sera en mesure de fumiger toutes les écoles.

EVASION.

Maurice Navion s'est évadé hier après-midi de la cellule du poste du cinquième precinct où il avait été enfermé pour une tentative d'effraction. C'est à trois heures qu'on s'est aperçu de son évasion. Le prisonnier avait brisé un banc et avec un morceau de bois avait réussi à faire sauter la serrure.

Déraillement.

Hier vers une heure du matin le car No. 207 de la ligne de la rue N. Rempart, dans le voisinage de l'électricien James Garrett, a déraillé à l'angle des rues Jackson et Freret. Robert Coleman, un homme de couleur qui se trouvait dans le car, a été légèrement blessé à la tête.

CHUTE.

John Thompson, un homme de couleur, est accidentellement tombé d'une charrette qu'il conduisait à l'angle des rues Presse et Bourgogne hier après midi, et s'est blessé au corps. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

ARRESTATION.

Louis Bradbury, un voleur de profession, a été arrêté à l'angle des rues Iberville et Dauphine hier soir à huit heures par les détectives Dale et Meilen.

Jeunes voleurs.

Robert Brown et Clarence Sims, deux jeunes noirs, ont été arrêtés hier après-midi par le sergent de police Davis. Ils sont accusés d'avoir commis un vol dans la demeure de M. Wm. Hasland, rue S. Frank, No. 2023.

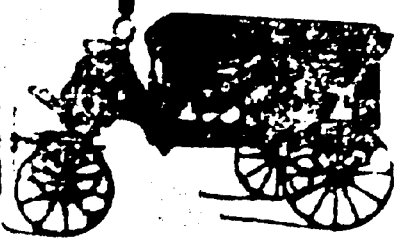
Remerciements.

Hier matin l'inspecteur O'Connor a reçu une lettre de M. Hippolyte Dabozies, secrétaire de la People's Bank and Trust Co., remerciant le corps de la police du secours apporté par des agents d'incendie d'acier pendant l'incendie de la rue Decatur.

JAMES BONNOT,

Successor de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres

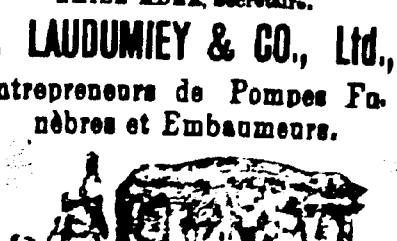


No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1042.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant; E. ADER, Vice Président; EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue St. Remparts

PHONE HEMLOCK..... 405

PHONE HEMLOCK 252

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeurs,

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Entretien, nettoyage des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept-1aa

LIBRAIRIE FRANCAISE.

AD. REMOND,

232 RUE BOURBON, New Orleans, La.

AGENCE GENERALE pour les:

Livres, Journaux et Publications françaises

Méthodes, Manuels de Conversation, Dictionnaires et tous les ouvrages d'enseignement

Médecine-Médecine, Agriculture, Horticulture, Mécanique, Electricité, Chimie, Physique

—Brevets—Livres d'étrennes. Tous les

DERNIERS ROMANS actualisés par...

Le plus belle collection de cartes postales d'Albanie. Parfums romains.

CABINET DE LECTURE.

2400-1aa-dim - 9 mai-1 aa

CONSULAT DE FRANCE

Godechaux Building, 306-07

Bureaux ouverts de 9 heures à 2 heures.

AVIS.

Recherché dans un intérêt de famille. Madame Stanislas (ou Pierre) Derveilis ou Derveilots, née Marie Angélique Jaquin. Louis Joseph Frourot. Mme Vve Brodu, née Adélaïde Mechain. Mlle Simonne Brodu. Mme Jeanne Vincent (née Jeanne Desloges). M. Debelfort (Lieutenant de réserve). Fascicules de mobilisation à remettre à M. M. Louis Sabathier. Marcel Léon, Joseph Sorbet. Documents à remettre à Mme Vve Mallet. M. A. Mallet. M. Charles Claude. 191-1906

AMUSEMENTS

Ouverture de la Saison. DIMANCHE SOIR, 6 SEPT.

TULANE KIDNEY SOIR, 8 1/2

Matinée 9. Réception Vaux Jeudi, 10 Septembre pour le Comité de Distinction.

MR. TIM MURPHY

Présentant son Nouveau spectacle de Comédie

"CUPI AND THE DOLLAR"

PAR CHARLES JEFFERY.

Spectacle Personnel, Incanté à

DOROTHY SHERROD

Une Production Scénique Très Habile.

Magnifique Costumes.

PREMIER

Soirs 91 50, 91 00, 75c, 50c, 25c.

Matinée 25c, 50c, 91.00.

CRESCENT

La vente des sièges a ouvert Jeudi matin.

Sept. 15c, 25c, 50c, 80c, 75c

Matinée 15c, 25c, 50c, 30c.

Commentaire Dimanche, 6 Septembre.

Matinée Mardi, Jeudi et Samedi à 2.

LE GRAND SUCCES

UNDER SOUTHERN SKIES

27... Personnel de marque... 27

Complete Production Moderne dans tous ses Détails.

GREENWALL THEATRE.

The Hastings' Show.

Présentant

COMEDIE... VAUDEVILLE... OPERA

VIOLA SHELDON.

Secrétée par une Compagnie de 40 Personnes

25 soirs

BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 3 septembre 1908.

Table with columns: STATIONS, Pleine hauteur à la riv., pieds., Ligre de danger, Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures.

AMUSEMENTS

SAFRAICHI A L'AIR GLACE.

BLANEY'S LYRIO

THEATRE

Où le public se rend cette saison.

TELEPHONEZ MAIN 106.

"MORE TO BE PITIED

-THAN SCORNED."

Présentant les Artistes de la

Saison.

TOUS LES SOIRS.

Matinée Dim., Lun., Ven. et Sam. à 2.

PRIX: Soirs..... 10, 20, 30 et 50c

Matinée..... 10, 20, 30 et 50c

DAUPHINE THEATRE

LESTER LONGERAN STOCK CO.

Présentant la pièce étonnante de Bojaccio

"THE MUMMY AND THE

HUMMING BIRD"

Matinée Lundi, Vendredi, Samedi.

100--SHUBERT

Spécialité Continues de

12.30 à 10.30 p. m.

Chaque Jour

Grand Divertissement de Tableaux

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et

Jours.

Chaque Représentation dure Plus d'une

Heure.

WEST END

TOUS LES SOIRS.

4 Grands Actes de Vaudeville

Edith Mortimer, soprano.

Les autres chanteurs et danseurs.

Keppar Wick, chanteuse illustre.

Tableaux Modernes.

Un seul Grand Orchestre Militaire sous

la direction du Fort. G. B. Lum. auto-

Matinée Populaire et d'Opéra.

7 jours

WHITE CITY

(CITE BLANCHE)

VAUDEVILLE

30-30-40

Billets en vente au Magasin de

Musique de Grunewald.

6 jours

Mandeville, Lewisburg

et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commencement le 15 Avril 1908.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des

trains du Depot Louisville et Nashville à la

tête de la rue de Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et

dimanches) à l'arrivée de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les

jours à 5 heures p. m.

L'un et l'autre le dimanche.

Frêt reçu tous les jours à la gare de départ

de Louisville et Nashville, à la tête de la

rue Giro.

W. C. COYLE & CIE, Agents.

No 337 rue Carondelet.

16 Avril 1908

son baiser. Et elle était partie. Carlo Benzonzi explorait, sa harpe sur le dos, sa mandoline sous le bras, les villes de la Savoie où il supposait qu'elle avait dû se réfugier, Anney, Chamouilly, Aix les Bains, remonta jusqu'à Grenoble et Besançon, et ne put rien découvrir. Alore, de guerre lasse, il retourna dans son pays, reprit sa vie errante aux environs des grands lacs du Milanais, et arriva pendant la belle saison à Pallanza, Lugano, Bellinzona où parfois il avait eu des succès. Mais la déveine le poursuivait. Il gagnait à peine son pain quotidien tandis que son frère Thomas essayait de devenir un peintre et, poussé par ses illusions, s'était à la tête de Castaner, avec qui il avait une connaissance en lui tant des statistiques qu'il en avait ensuite et qui lui servait à remplacer dans certaines de bordages les originaux qu'il enlevait à l'inan des raves gens qui les lui donnaient restaurer trompés par ses boniments et ses apparences d'honnête commerçant. Puis de sept ans s'étaient passés depuis la fuite de Marthe Lecoz à Paris, et sa rançon pour le restait aussi vivace qu'un premier jour. La lettre de Tonia Bizzo l'avait ravivée encore. Marthe, cependant, faisait des préparatifs pour la nuit. Elle voulait relire une fois de plus les lettres de son ami, Jacques Roussel, avant de s'endormir. Elle les relira d'un coffret de bois de chêne et les plaça sur une petite table près de son lit. Puis elle regarda une dernière fois au dehors. Elle venait de fermer sa fenêtre et du sent de sa maison elle examinait le progrès de l'orage. Le vent s'élevait, agitant les feuilles de deux grands hêtres plantés au bord du chemin. Des éclairs sillonnaient les nuages qui tournaient lourdement au-dessus du village. Elle pensa: — La nuit sera mauvaise. J'ai un tort de ne pas garder la Havande près de moi. Au même instant un petit chien griffon, étendu près de la cheminée, se redressa et se mit à grommeler, comme à l'approche d'un inconnu. — Paix, Finet, fit doucement la jeune fille. Mais il ne l'écouta pas et se précipita au dehors. Il est à peine le temps de jeter deux ou trois abois furieux. Marthe vit une ombre se détacher par les pattes de derrière de chien trop faible pour se défendre, et le balança comme une

J.P. SCHAEFFER, SUCCESSEUR DE Mme J. DEJAN. AMEUBLEMENTS. DE CHAMBRES A COUCHER ET DE SALONS, BEAUX ET ORDINAIRES, MIROIRS, SOMMIERS OU MATELAS A RESSORTS, NATTES, VOITURES POUR ENFANTS. 1301 à 1307 RUE DAUPHINE, coin Quartier. NOUVELLE-ORLEANS, LNE. Phone Hemlock, 839.

fronde, lui écrasait la tête contre la muraille et le rejeter à terre où il demeurait pantelant, immobile. Une voix qui la terrifia lui dit alors: — C'est moi. Tu ne m'attendais pas? En même temps l'homme la repoussa dans sa maison et en ferma la porte. Puis il reprit: — J'étais là. J'ai vu la servante s'en aller et je me suis dit que nous pourrions causer tranquillement. Je ne suis pas pressé... J'ai attendu la nuit fermée. Nous allons nous expliquer. J'en ai pour quelque temps. Assieds-toi. Elle ne fit pas de résistance. A quoi bon? Ce qu'elle avait redouté arrivait. Ses pressentiments qui de temps en temps l'avertissaient ne la trompaient pas. Elle frouilla le sourcil et s'assit sur une chaise de paille, auprès du berceau de l'enfant. Lui il resta debout, à deux pas d'elle. L'examinait d'un regard dur, plein de convoitise autant que de haine. Marthe était mieux que jolie. Elle était désirable. Paris lui avait donné le charme d'une élégance que l'Italien ne lui connaissait pas. Elle était moulée dans sa robe admirablement taillée, grise, de

— Savoir! Il montra le berceau et demanda: — C'est à toi, cette petite? — Que l'importe? — On prétend que tu ne veux pas la reconnaître pour ton enfant... A qui feras-tu croire qu'on te l'aurait confiée pour l'élever. Elle dit, sans penser peut être à sa question, troublée par cette apparition si soudainement et si menaçante pour elle: — C'est cependant la vérité. — Il est un geste d'incrédulité. — Allons donc! fit-il. Et redressant sa tête: — Si c'est vrai, prouve-le. De quoi donc la tiendras-tu? Elle répondit, de même, distraitement et indifférente: — Je n'ai pas de comptes à vous rendre. Ils s'exprimèrent en patois savoyard, une sorte de langage pittoresque, mélangé d'italien et de français. — Peut-être, fit-il. Marthe Lecoz le premier moment de la stupeur passé se repréna. Elle cherchait un moyen de défense, une arme. Elle aperçut un couteau long, enfilé sur la table de hêtre qui tenait le milieu de cette cuisine. — On se trompe! — On te dit riche! On affirme que tu es une manière de trésor caché chez toi. — Erreur!

comme de l'encre. Il fit un pas vers la table, étendit le bras vers le contrat, s'en saisit et le jeta dans la cheminée où un feu de bûches achevait de se consumer. Elle ne broncha pas, mais un mot dédaigneux s'échappa de ses lèvres: — Brute! Il répliqua: — Plus que tu ne peux le croire... dangereux au delà de tes craintes. Tu fais la brave, mais au fond tu trembles dans ta peau. Et tu as raison! J'ai été très malheureux depuis ton départ et c'est à toi que j'ai dû tous mes malheurs, toutes mes detresses!... Il grigna des dents, s'arma et reprit: — Dis-moi la vérité, cette enfant est à toi? Tu me méprisais... Tu te riais de moi... La bas tu as trouvé ton maître et quand ta vieille tante, l'avare est décédée, sans doute cet amant t'avait abandonnée et tu es revenue cacher ta honte dans cette maison où tu comptais bien ne jamais me revoir... Peut-être même tu m'avais oublié. Tu te disais: — Il est parti, exproprié, au loin crever comme un chien après de sa harpe et de sa mandoline... Non, je manquais de tout, mais j'ai l'âme chevillée dans le corps puisque je n'ai pas laissé mes os chez ces sauvages que je ne pouvais pas apprivoiser! Et je pensais à

toi, chaque jour, à chaque instant. Je n'avais qu'un désir... revenir dans ce pays et te revoir seul à seule pour te dire ce que j'ai dans l'âme... Je t'avais cherchée vainement... Tu n'as pas voulu de moi autrefois... Aujourd'hui que tu te vieillies ou non, tu seras à moi... Je t'épouserai ensuite... Tu deviendras madame Carlo Benzonzi... aussi vrai que j'existe, mais il me faut des gages... Tu m'as échappé une fois... Cette nuit tu ne seras pas la plus forte. Le père Joseph du Montier ne se trouvera pas entre nous... Je t'aime... Cette déclaration ressemblait plutôt à une menace de mort qu'à une prière. La malheureuse était devenue pâle de frayeur. Le Piémontais se rapprochait d'elle. Tout à coup il aperçut les lettres qu'elle avait oubliées dans son trou. Il dit: — Des correspondances d'amoureux? Elle se leva et voulut les prendre. D'un geste violent il la repoussa, et brutalement qu'elle faillit tomber à la renverse. — Misérable! fit-elle. Il n'est pas l'air d'entendre.

A continuer